

Pour l'affirmative MM. J. H. C. Lajoie et Michel Allard : pour la négative, MM. Adolphe Allard et Téléphore Gervais.

Après une discussion soutenue, de part et d'autre, pendant laquelle les avocats de la négative forcèrent les adversaires à déployer tout leur talent et tout leur savoir-faire pour combattre l'effort produit par leurs habiles manœuvres, la victoire est restée avec l'affirmative, sur division de l'auditoire. M. le curé profita de cette réunion pour attirer l'attention de l'assemblée sur le fait qu'un des cultivateurs de cette paroisse, qui n'était, malheureusement, pas favorisé de la fortune, avait perdu un de ses chevaux (1), par accident, dans le cours de la semaine. Une collecte s'en suivit dans l'auditoire qui se montra généreux et versa entre les mains du révérend Monsieur une contribution pour venir en aide à leur concitoyen malheureux.

Avant de dissoudre l'assemblée, M. le président du cercle suggéra l'opportunité de prendre en considération l'achat de grains et de graines de semence, par l'entremise du cercle, pour l'usage de ses membres.

L'idée fut favorablement accueillie et le président fut autorisé à se mettre en communication avec les importateurs de ces grains et graines, et de faire rapport à la prochaine séance.

LA CINQUIÈME SÉANCE GÉNÉRALE

du cercle avait lieu le 5 mars, au lieu ordinaire. L'auditoire était, comme d'habitude, nombreux et attentif. Une conférence savante et persuasive, sur la nécessité de cultiver la lecture dans les familles, fut donnée par le révérend V. Charest. De toutes les conférences données devant ce cercle, je suis convaincu que c'est celle-ci qui fit la plus profonde impression et qui produira les plus heureux résultats. En effet, l'orateur a convaincu l'assemblée de l'importance de la lecture dans les familles, 1. pour tenir les cultivateurs au fait des progrès qui se font dans la culture, tant dans l'amélioration des systèmes de culture que dans les races des animaux les plus convenables pour ce pays, et des instruments aratoires. Tout ceci s'apprenant dans la lecture des journaux d'agriculture et des autres ouvrages se rattachant à cette industrie. 2. Pour maintenir et développer chez les enfants sortant de l'école les connaissances que ceux-ci ont acquises et pour les préparer à entrer, plus tard, dans la carrière qui les attend, et pour les rendre plus aptes à occuper leur position dans la société avec plus d'avantage pour eux-mêmes et pour la société en général. Après cette conférence, M. le président du cercle prit occasion de conseiller fortement aux cultivateurs de tenir, chacun

UN LIVRE DE COMPTABILITÉ DOMESTIQUE

dans laquelle serait entrée chaque transaction pécuniaire, soit au débit ou au crédit de la famille; chaque opération, soit de l'ensemencement ou de la récolte, de l'achat ou de la vente des animaux ou des produits, chaque augmentation dans le défrichement ou dans les troupeaux, etc. Ce travail serait un avantage pour les enfants qui en ont appris la théorie dans l'école, et qui en mettant en pratique cette théorie augmenteraient le foud de leurs connaissances, au lieu d'oublier, comme il arrive trop souvent, l'art d'écrire, faute de pratique. Dans cette comptabilité, le chef de famille puiserait des renseignements précieux, d'année en année, pour l'exploitation de sa ferme.

En conversation avec plusieurs membres du cercle, depuis cette séance, j'ai appris avec plaisir que cette soirée avait déjà porté du fruit, car plusieurs cultivateurs avaient mis en pratique les conseils et les suggestions qui y avaient été donnés.

Avant l'ajournement de cette séance, le président communiqua aux membres présents la liste des prix des grains et graines de semence qui lui avait été transmise par M. Wm Evans, de Montréal. Sur le champ il fut résolu d'acheter, aux prix mentionnés une certaine quantité de blé, d'orge, de pois et de graine de trèfle, et des ordres furent pris pour le montant d'une centaine de piastres, séance tenante. La liste fut tenue ouverte pendant quelques jours, par M. le trésorier A. Allard, afin de permettre aux membres de profiter des avantages qui leur étaient offerts, par M. Evans, pour se procurer les grains et graines de semence à des prix spéciaux. Le 15 du mois, nous avons expédié une com-

(1) Voilà, certes l'application bien entendue d'un des buts des cercles s'entr'aider pour le bien. Ed. A. B.

mande à M. Evans pour 1400 lbs. de graine de trèfle, 44 minots de blé et 25 minots de menus grains. Le nombre de souscripteurs pour ces grains n'était que de trente-cinq. Plusieurs membres faisaient venir de 50 à 100 lbs. de graine de trèfle, quantité plus que le double de leur habitude avant cette année. C'est là une

PREUVE IRRÉFUTABLE

des résultats de la conférence de M. N. Bourque et ce n'est, il faut l'espérer, que la primeur des fruits que doit rapporter cette conférence.

A LA SIXIÈME SÉANCE DU CERCLE

tenue au lieu ordinaire, le 1er avril, une causerie instructive et du plus haut intérêt surtout, dans le moment actuel, en vue des épidémies dont le pays est menacé par l'existence du choléra et de la variole dans certains Etats de l'Union Américaine. Dans cette causerie, le Rév. M. Charest, à qui ce cercle et le public de Wotton doivent être profondément reconnaissants pour la peine qu'il s'est donné de les intéresser et de les instruire, dans les différentes séances dont il a fait les frais, a démontré la nécessité de la propreté sur la personne ainsi que dans et autour des résidences et des bâtiments des cultivateurs. LA POLITÈSSA a aussi été traitée en maître par le Rév. et habile conférencier, qui encouragea éloquemment l'auditoire à toujours cultiver celle vertu qui est, d'ailleurs, caractéristique de la nationalité canadienne-française.

A l'appui des conseils donnés en cette occasion, par le Rév. Charest, je vous soumetts, ce soir, une circulaire reçue du Conseil provincial d'Hygiène, " qui se lit comme suit : Le conseil a été prévenu de l'apparition de la variole (picote) dans différents Etats de l'Union américaine. Quoique la maladie ne soit pas à l'état d'épidémie, excepté en Californie elle semble devoir se répandre largement cette année, car depuis le 1er janvier 1888 elle a été constatée dans les Etats de Connecticut New-York, Delaware, Ohio, Indiana, Michigan, Wisconsin, Texas, Iowa, Tennessee, Louisiane, Minnesota et en 6 endroits de Californie. La même maladie fait de nombreuses victimes en Angleterre, et notamment à Sheffield où elle est épidémique, ce qui doit nous faire craindre l'émigration du printemps

La vaccination et la revaccination sont des préservatifs contre la variole, et si tous ont recours à ce moyen de se protéger, il ne peut y avoir d'épidémie. C'est le temps pour ceux qui n'ont pas été encore vaccinés depuis cinq ans de prendre cette précaution.

Montréal mars 1888.

ELZÉAR PRILETIER, secrétaire.

Accompagnant, cette lettre je trouve une feuille imprimée qui se lit comme suit :

IMPORTANCE DE LA VACCINATION.

Que toutes les personnes qui refusent de croire à la vaccination, comme préventif contre la variole, prennent connaissance des chiffres suivants, et lisent la lettre de M l'abbé Décarrie, curé de St-Henri de Montréal, adressée au secrétaire du Bureau central de Santé, le 24 mars 1886.

" Monsieur, ce n'est qu'aujourd'hui que j'ai pu obtenir ces chiffres, qui sont exacts. Remarquez qu'à venir au 31 décembre, 1885 pas un seul de ceux qui sont morts n'était vacciné.

Nombre de cas de variole jusqu'au 31 décembre 1885	233
" " décès jusqu'au 31 Décembre 1885	115
" " personnes non-vaccinées.	115

De tous ceux qui ont eu la picote, trois avaient été vaccinés il y a trois ans, et un seul est mort, le 20 février 1886, de tous ceux qui ont été vaccinés, cette année 1885. Ce dernier et son petit frère, qui n'est pas mort, sont les deux seuls enfants qui ont eu la picote après avoir été vaccinés, cette année 1885, avec effet, et ces deux enfants ont été vaccinés par une femme, avec du vaccin pris sur le bras d'un autre enfant. A part de ces deux cas, je défie qui que ce soit, de trouver dans tout St-Henri, un seul enfant qui ait eu la picote, après avoir été, cette année, vacciné avec effet. De sorte que St-Henri peut fournir une preuve convaincante de l'efficacité du vaccin à ceux qui en doutent encore. Il est aussi un fait, certain, c'est que le fléau s'est arrêté devant le vaccin, loin d'avoir été propagé par le vaccin comme on l'a prétendu. Ce que je dis ici, je puis en fournir la preuve à qui voudrait en douter."

Voilà, Mesdames et Messieurs, des faits et des chiffres à méditer pour ce qui concerne la picote. Quand à l'autre fléau, plus terrible encore, le choléra, le meilleur préventif possible c'est la propreté.

Autant il est important pour le cultivateur de